

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Samedi 6 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 6 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(santé\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-09-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3030-3031, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Samedi le 6 septembre 1851

J'ai vu assez de monde hier soir, et un moment Dumon & Vitet seuls. Nous avons

parlé de la lettre dans le Times. Ils sont d'avis de regretter les détails de la mise en scène. Il y a peu de convenance à ce récit pris par le menu. Cela m'avait frappée aussi. Je vous crois brouillée avec Claremont dès cette lettre car il est clair que c'est dans vos conversations qu'on aura recueilli tout cela. L'effet est excellent pour la chose essentielle est peut être un peu dommageable pour vous. Je suis étonnée qu'aucun journal ennemi ne relève cela encore. Je ne vois pas ce qu'il y a à faire. Il faut laisser passer.

On rit beaucoup du journal des Débats d'hier. Le Constitutionnel en tire bon parti ce matin. Léon Faucher a dit hier. Les arrestations sont très nombreuses, & les papiers sont très importants. A quelqu'un qui lui demandait si l'on avait arrêté quelques représentants, il a répondu, pas encore.

Hubner reconnaît parmi les personnes saisies le plus mauvais des assassins du [général] Latour. Je n'ai pas vu Montebello hier. Sa femme allait moins bien. Moi je me plains aussi. Deux nuits sans sommeil. Je ne saurais comprendre cela. Votre petit ami est venu tout à l'heure. Nous avons parlé de ce qui fait le sujet du commencement de cette lettre. Il n'est pas de mon opinion, & il m'y a fait renoncer facilement. Il y avait tant de monde dans ce salon qu'il n'est pas nécessaire de vous attribuer le récit. En attendant cette lettre du Times fait un bruit énorme. Hubner croit qu'elle retentira bien fortement dans toute l'Europe. Quel abaissement pour les Princes ! Je crois la candidature ruinée par là, ce serait une bien bonne affaire. Je ne sais rien de nouveau à vous dire. Thiers est attendu aujourd'hui. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 6 septembre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4031>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 6 septembre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3030

Paris samedi 16 Septembre
1851.

j'ai vu assez de monde hier
soir, et un moment d'un
à l'autre seul. nous avons fait
de longues causeries. il
soudain d'avoir de regretter les
détails, la suite en suite.
il y a peu de commences
à ce sujet j'en ai pas le même.
cela m'avait frappé aussi.
je vous en ai écrit aussi.
flaquant dit cette lettre.
ce il est clair que j'en
dans vos conversations j'en
aussi recueilli tout cela.
l'effet est excellent pour

la chose ^{essentielle} ~~il~~ peut-être
un peu dommageable pour
vous. J'ai bien entendu qu'il
y a un journal commun en
relève cela encore. J'ai
vu par là qu'il y a à faire.
il faut laisser passer
on vit beaucoup de jours
de débats d'ici. Le fonta-
tionnel en t'en bon parti en
matière.

Leon faucher a dit lui.
les assertions sont les
vraies, & les papiers sont les
importants. à quel point un

qui lui demandait si l'on
avait écrit quelque chose
surtout, il a répondu, par
exemple.

Hubert reconnaît par là
les personnes réunies le
plus mauvais de l'assemblée
de St. Latour.

J'ai vu par St. Montebello
hier. La femme allait bien.
bien.

moi j'ai beaucoup aussi.
d'une manière sans doute.
J'ai vu l'autre comprendre
cela.

Votre petit acci est bien

tout à l'heure. nous avons
parlé de ce qui fait l'usage
du commencement de cette
lettre. il n'est pas de nous
opinion, & il n'y a fait
remarques facilement. il y
aurait tant de monde dans
salon qu'il n'y en a pas
suffisant de vous attribuer
la suite. en attendant, cette
lettre de Trévis fait un bruit
énorme. Flebner croit qu'elle
révélera bien fortement dans
toute l'Europe. peut-être même
pour la Trévis ! je
crois la candidature ruinée
par là, ce serait un bien

bonne
affaires.

je n'ai rien de nouveau
à vous dire. Thiers est attendu
aujourd'hui. adieu, adieu